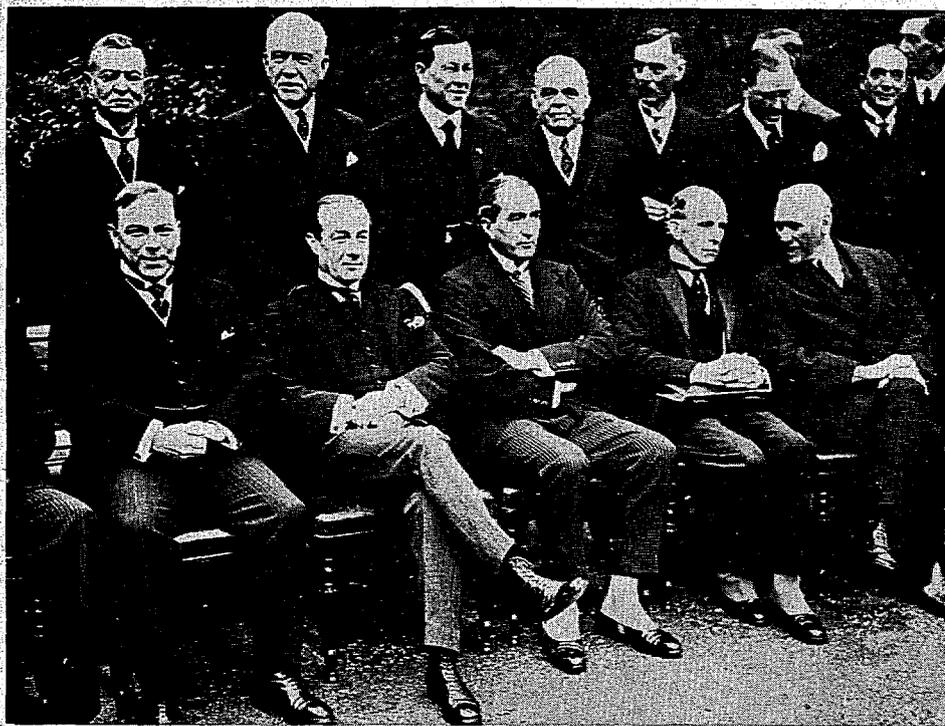


la Turquie », qui font partie d'un chapitre traitant des problèmes créés par la Première Guerre mondiale. Ou encore, on pourrait chercher dans la section des « Relations impériales » le thème « d'une politique étrangère commune pour l'Empire » ou celui de « la consultation entre la Grande-Bretagne et les dominions sur la politique étrangère ». Tel est le sujet du livre mais nous l'avons abordé dans le cadre approprié des questions soulevées à la Société des Nations, à certaines conférences internationales ou aux conférences impériales.

« Quels que soient les critères auxquels ont été soumis le choix et l'utilisation des matériaux nous pouvons rassurer les lecteurs à l'effet que, sous réserve de l'espace restreint, nous n'avons omis aucun document susceptible de les éclairer sur les relations extérieures du Canada. L'éditeur a pu consulter tous les documents de l'époque. Leur choix et leur publication n'ont fait l'objet d'aucune contrainte. La plupart, tirés des dossiers du ministère des Affaires extérieures, sont encore inédits. Nous avons également parcouru des recueils particuliers de documents dont plusieurs se trouvent aux Archives publiques du Canada. Ils



*Les principaux délégués à la Conférence impériale qui eut lieu à Londres en 1923 figurent sur cette photo : (assis, de gauche à droite) le très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, le très honorable Stanley Baldwin, premier ministre de Grande-Bretagne, le très honorable S. M. Bruce, premier ministre d'Australie, Lord Salisbury, président du Conseil et le très honorable J. C. Smuts, premier ministre d'Afrique du Sud. A l'arrière plan deux ministres du Cabinet canadien : le très honorable George P. Graham, ministre des Chemins de fer (le second à gauche), et l'honorable sir Lomer Gouin, ministre de la Justice (le quatrième à partir de la gauche).*